

Traverser l'hiver

Garance Meillon

Avril 2024

Un mois déjà que c'est le printemps. Un mois de printemps et six mois avec toi. On pourra dire qu'ensemble on a traversé l'hiver. Ce n'est pas rien, disais-je à une amie vendredi, de passer l'hiver avec quelqu'un. Surtout à Paris.

Chaque matin j'ouvre mes volets sur un ciel plus clair, dans lequel des avions ont laissé des traces blanches. Promesses de voyage, envies de vacances. Où partir avec toi ? Après ces jours dans le froid de décembre, la pâleur de janvier, tous ces après-midis figés derrière des rideaux de pluie, j'aime à me dire que dans un futur proche la lumière nous attend. J'aime à penser que les mois de juillet et d'août porteront nos prénoms, ces deux mois encore vacants de nous et pourtant déjà chargés de toute l'insouciance qu'on a pu leur connaître, quand toi et moi on ne se connaissait pas — deux mois remplis d'un temps qui pour une fois ne tend vers rien d'autre et encore moins vers septembre.

Si septembre arrive ce sera pour nous ramener les odeurs des figuiers, tout le cortège des parfums de la fin de l'été, qui va avec mes premiers souvenirs de toi — et un peu plus tard, peut-être qu'on pourra se dire, étonnés : un an, ça fait un an déjà.